

## Une manifestation

# Contre la répression policière

par Henri-Paul Normandin

Cent-vingt-deux personnes entassées et détenues par les forces policières dans des autobus pendant six à douze heures, sans toilettes, sans eau, sans nourriture, sans avocat, sans accusation.

« J'ai vu un homme plié en deux tellement il avait mal aux reins se faire refuser à deux reprises pendant cinq heures la permission d'aller uriner ».

Après leur détention en autobus, ces personnes ont été interrogées en cellule, toujours sans accusation; on leur a nié le droit de téléphoner, de voir un avocat, de fumer. Aux dires des victimes on ne s'est pas gêné, du côté des policiers, pour les battre à l'aide d'un gant de caoutchouc bourré de sable, à main nue, à coups de pieds, etc.

Quant aux noirs faisant partie du groupe, ils furent classés dans des cellules à part, et menacés de déportation fusil derrière la tête. De leur côté,

femmes du groupe ont dû se dévêtir complètement au cours de l'interrogatoire.

Non, cela ne c'est pas déroulé dans un pays d'Amérique latine ou sous d'autre « dictatures », mais bien chez nous, à Longueuil le 23 janvier dernier. Ce jour là, en effet, les forces policières ont eu recours à de telles manœuvres contre 122 grévistes et autres syndiqué(e)s venu(e)s manifester devant leur employeur, la compagnie Dismat de Boucherville.

« Nous sommes en présence d'un faux western à grand déploiement et à fort prix. Arrêter 122 syndiqué(e)s d'un seul coup et leur faire subir ce qu'ils (et elles) ont subi, c'est une première au Québec. On n'a jamais vu ça ailleurs, ni pour le crime organisé, ni pour les voleurs cravatés en complet foncé. Mais on vient de voir ça pour des syndiqué(e)s qui se débattent pour améliorer leur sort de travailleurs et travailleuses », devait déclarer par la

suite Gerald Larose, président du Conseil central de Montréal de la CSN.

Le Conseil central a réclamé une enquête sur le comportement des policiers de Longueuil, Boucherville, et de la Sûreté du Québec jugé raciste, sexiste, et brutal.

La Compagnie Dismat, de son côté, a accusé les grévistes d'avoir causé des dommages de l'ordre de \$10,000 à \$50,000. Selon Larose, ces accusations sont complètement fausses.

De leur côté les étudiant(e)s ont aussi eu à faire face aux forces de l'ordre à plusieurs reprises au cours des dernières années, même si la plupart du temps leurs activités étaient très pacifiques. Ainsi, à plusieurs reprises, l'escouade anti-émeute est intervenue pour mettre fin à des occupations de cégeps.

Plus récemment, les autorités scolaires ont eu recours aux mécanismes judiciaires pour mettre fin aux contestations étudiantes. On se

rappellera en particulier des injonctions à l'Université de Montréal contre les étudiants d'histoire, socio, et psycho qui remettaient en question leur formation académique au printemps dernier. Les étudiant(e)s en résidence de la même université se sont aussi fait couper l'herbe sous le pied lorsque la personne qui avait été mandatée en assemblée générale pour déposer les chèques de loyer dans un compte de banque a été accusée de vol et recel de \$70,000. Il s'agit, bien sûr, du cas Guy Héroux.

Pour protester contre l'arrestation des 122 grévistes de Longueuil et le procès de Guy Héroux, la CSN et l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEQ) organisent une manifestation sous le thème : « Contre la répression policière, contre la répression judiciaire ». Celle-ci aura lieu vendredi soir prochain. Départ à 19h « Au pied du courant », c'est à dire au coin de Délorimier et Notre-Dame.



L'Association des étudiants africains de McGill vous convie à une Semaine africaine. Jusqu'au 18 donc, vous êtes conviés à des danses, films, défilé de mode et expositions. A ne pas manquer !

## Symposium-sexualité

Quelle est mon identité sexuelle? Quel est (ou a été) mon cheminement sexuel? Quelle attitude devrais-je avoir envers ma sexualité? Quelle sera la réaction de mes parents envers mon orientation sexuelle? Ces questions et bien d'autres peuvent être abordées au Symposium sur la Sexualité qui se tiendra le 17, 18, et 19 février 1981. Ce Symposium aura pour but de clarifier certaines positions face à la sexualité.

La sexualité et l'homosexualité seront débattues sur plusieurs plans. Chacun d'entre nous entretient la sexualité de façon différente. La libération sexuelle a fait tomber plusieurs tabous, mais plusieurs demeurent, surtout face à l'homosexualité. Cette libé-

ration nous fait réfléchir à tout moment. Beaucoup d'obstacles viennent s'interposer dans le développement de notre être sexuel. Ce Symposium nous aidera à voir plus clair.

Le 17 février 1981, Madame Mary Calderone sera notre invitée. Mme Calderone est un éducateur. Elle est au Conseil de l'Information Sexuelle et de l'Éducation des États-Unis. Cette conférence se tiendra à la salle FDAA. Le sujet sera « Qui a fait de vous la personne sexuelle que vous êtes maintenant ». Les panelistes seront Dr. Charles Davis Département de Religion Université Concordia, Madame Adrienne Price psychologue, et Madame Grace Krupa Women's Union, Université McGill.

suite à la page 3

### Héroux

## Procès le 20 mai

MONTREAL (PEQ) — Ce n'est que le 20 février que l'on connaîtra la date à laquelle s'ouvrira le procès de Guy Héroux.

C'est ce qu'a décidé le Juge Stalker à la suite d'une nouvelle comparution de Héroux les 5 et 6 janvier derniers. Rappelons que l'accusé devra répondre du « vol » et « recel » de chèques totalisant \$70,000.00 retenus lord de la désormais célèbre lutte contre la hausse des loyers aux résidences de l'Université de Montréal.

Le Juge Stalker a justifié cette décision par l'encombrement des cours de justice à cette période-ci de l'année. Toutefois, des prote-parole de la fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal ont émis l'hypothèse que cette décision avait peut-être pour but de faire « oublier » l'affaire Héroux aux étudiants et à l'opinion publique en laissant traîner les choses.

Quoi qu'il en soit, l'ANEQ et le RAEU ont annoncé leur intention de poursuivre leurs efforts en commun pour obtenir la levée de toutes les poursuites judiciaires contre Héroux. A cet effet, on prévoit l'organisation d'une grande manifestation et d'une soirée de solidarité le 4 mars prochain.

Mardi  
Le 17 février 1981  
Vol. 70, No. 75  
Montréal

# Le McGill Daily

## L'ANEQ lutte sur deux fronts

par Jean-Pierre Brun

LAVAL (PEQ) — Cette année l'ANEQ mènera la lutte sur deux fronts : la répression (cas Héroux), et les conditions d'études (REC, chômage étudiant, et Prêts et Bourses). C'est ce qu'ont décidé les délégué(e)s d'environ 20 associations étudiantes, réuni(e)s la fin de semaine du 13, 14 et 15 février au Cégep Montmorency, pour « S'organiser dans l'unité » comme l'affirmait le thème de ce 13ième Congrès.

Devant débuter vendredi soir, le Congrès n'a commencé que samedi matin, faute de quorum. Dès le début, trois nouvelles associations s'affiliaient : l'AGECMB (Marguerite-Bourgeoys), l'AGECSL (St-Laurent) et l'AGECL (Limoilou). Malheureusement l'on devait aussi enregistrer trois désaffiliations : l'AGECRL (Rivière-du-

Loup), André Grasset et l'AGECLL (Lévis-Lauzon).

Côté finances, l'ANEQ semble en très mauvaise posture; étant donné que plusieurs associations n'ont pas payé leur cotisation, l'ANEQ s'est vue dans l'obligation de dépenser une part importante du \$32,000 qu'elle avait reçu du MEQ. Selon le secrétaire-trésorier André Query, l'année à venir en sera une de crise économique pour le mouvement étudiant, et il semble que le journal le Québec Étudiant ne pourra pas être publié. Pour plusieurs délégué(e)s cette coupure signifie se couper de la base et peut-être même la mort de l'ANEQ.

Le rapport du comité paritaire ANEQ / RAEU (mis sur pied en août 77) sera discuté dans les associations locales, la consultation devant se terminer

au mois d'avril. Par la suite, si le projet est adopté dans les deux associations nationales, un comité sera mis sur pied pour former la nouvelle association nationale.

D'autre part, l'ANEQ a délégué aux États Généraux de la Jeunesse Québécoise une personne qui participera sur la base suivante : 1) le reflet du plan de consultation de l'ex-Méouli, 2) aucun investissement monétaire, 3) la coalition ne se superpose d'aucune façon aux organismes de jeunesse déjà existants.

Pour ce qui est du projet de règlement des études collégiales (REC) proposé par le Ministère de l'Éducation, les délégué(e)s ont rejeté à l'unanimité l'ensemble du projet. Il semble que les associations étudiantes n'apprécient pas du tout que

l'on place l'enseignement au second plan pour favoriser la rentabilisation.

Le Congrès s'est finalement prononcé en faveur de l'envoi d'un télégramme au Ministère des Affaires Extérieures du Canada et au Consulat des États-Unis à Montréal pour dénoncer l'intervention américaine au Salvador et pour demander la rupture des relations Canada-Salvador. Les délégué(e)s ont aussi voté une résolution pour appuyer le droit de grève dans le secteur public.

Dans l'ensemble donc, le Congrès s'est bien déroulé; néanmoins, le fait que tous les postes au Conseil Central ne soient pas comblés cause de graves problèmes. Il faut malgré tout espérer que devant tout le travail à accomplir, l'ANEQ ne se départira pas de sa vitalité.





Make It A Carlsberg.

## Petites Annonces

Ads may be placed through Sadie's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m. McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.

### 354 — TYPING SERVICES

Leave the typing to us! We'll type your resumés or term papers professionally and accurately in both languages. For more info, call Agence de Placement Montréal 866-8829.

### 365 — WANTED TO BUY

Urgently needed: *Atlas of Histology*, by Di Fiori. Call 392-8902 from 9 am to 4 pm, and 288-0923 after 5 pm. Ask for Suzanne.

### 372 — LOST AND FOUND

Would whoever found my brown sheepskin mitts in the basement of the Redpath Library please return them? My hands are freezing! Call Louise at 481-1869.

### 385 — NOTICES

Lambda Chi Alpha fraternity invites you for a complimentary lunch at 3505 Peel Street. Lunch is served at 12:30 pm Monday to Friday. Call 288-6717.

The Big Event — From Vancouver, RCA recording artists, DOUG & THE SLUGS will perform in the Union Ballroom Saturday, Feb. 21st, 9:00 pm. Canada's hottest act in the '80s. Hear them now on Gertrude's jukebox... this concert / dance produced by the McGill Program Board.

Super  
typesetting  
from SST

a

SST Typesetting  
1880 Center Street  
Montreal  
932-1454

If your car's  
out of shape  
you get rid of it,  
right? What if  
your body's  
out of shape?

PARTICIPATION  
The Canadian movement for personal fitness.

## Aujourd'hui

Liberal McGill

Important meeting today, Union 302, 5 pm. Topic will be Constitutional changes. All members must attend. New members welcome.

The McGill Student Entrepreneurial Agencies (MSEA) is organizing another trip to New York City the weekend of February 27, 28 and March 1. The cost for two nights and three days hotel accommodation and transportation is \$78 Canadian

and \$43 Canadian for the coach transportation only. Please call 844-0058 day or 672-5637 evening.

The McGill Debating Union will be holding its regular meeting tonight at 7:00 in room 310 of the Student Union.

### N.Y. DAILY NEWS:

"A powerful, terrifying, suspenseful, mind-blowing movie. The result will fry your hair."

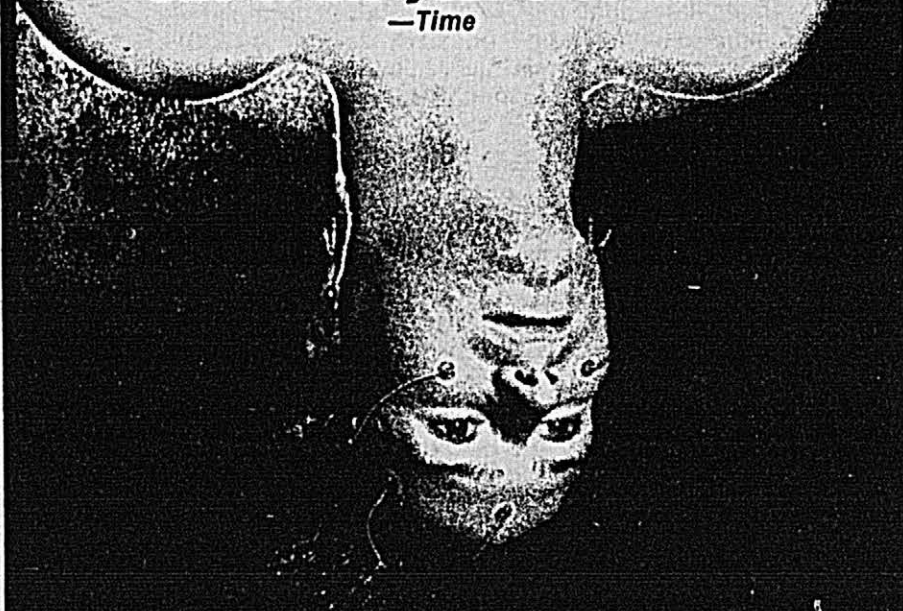
—Rex Reed, New York Daily News

### N.Y. TIMES:

"Exhilaratingly bizarre! Obsessive, exciting, scary, wildly energetic." —Janet Maslin, New York Times

**One of the year's 10 best.**

—Time



## ALTERED STATES

'ALTERED STATES' WILLIAM HURT · BLAIR BROWN · BOB BALABAN · CHARLES HAD  
DANIEL MELNICK · JOHN CORIGLIANO · SIDNEY AARON · PADDY CHAVEFSKY

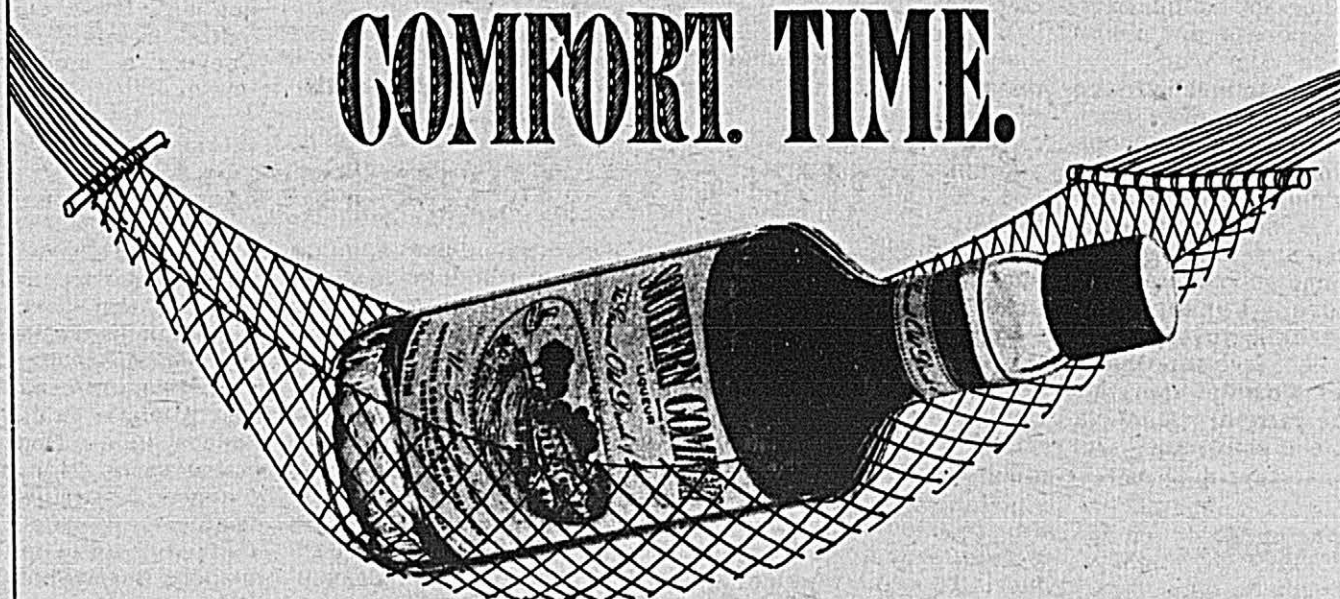
14 Years

HOWARD GOTTFRIED · KEN RUSSELL

Now Playing Loews In Dolby Stereo

70MM DOLBY STEREO

## COMFORT. TIME.



Southern Comfort. Enjoy it straight up, on the rocks, or blended with your favourite mixer.



The unique taste  
of Southern Comfort  
enjoyed for over 125 years.



# Tribunal Plebis

## Le Barreau: substitut ou complément

La présente est en réponse à la lettre de mon confrère Luc Drouin, parue dans le McGill Daily du 10 février.

Est-ce que l'École du Barreau comble "...une carence inquiétante dans l'adaptation des programmes universitaires aux besoins de la société"? Dans l'affirmative les universités sont à blâmer. Mais, "dans le cas contraire, l'imposition de ces cours serait abusive." Dans un cas comme dans l'autre, la solution est le rapatriement de la quatrième année. Cette solution originale, "...donnant à l'université une plus grande autonomie vis-à-vis la profession légale et lui permettant de ne pas devoir axer ses cours en fonction des exigences du Barreau", semble des plus séduisantes; mais qu'en est-il réellement?

Mon confrère nous parle de carence et d'abus. Ce qui est supplémentaire apparaît comme complétif mais ce qui est complétif ne témoigne pas nécessairement d'une carence. L'essence est nécessaire au fonctionnement d'une automobile, mais peut-on parler de carence lorsque le fabricant laisse sortir des voitures de son usine sans le plein d'essence? L'École du Barreau n'est pas un substitut mais un complément des universités. C'est là l'évidence si l'on respecte la vocation de chacune de ces institutions.

La vocation de l'École du Barreau est très distincte de celle des universités. Elle concerne l'aspect technique et procédural de la pratique du droit. Elle

assure également, par le truchement d'une série d'exams, une certaine uniformité ainsi qu'un minimum de qualité dans les services juridiques. La vocation des universités est celle de la formation intellectuelle. Toutefois, cette vocation est grandement diluée parce que les étudiants choisissent leurs cours de la licence en fonction des cours qui font l'objet d'exams à l'École du Barreau. Ce constat a poussé les universités à accuser le Barreau d'ingérence et d'insuffisance déraisonnable dans le programme de la licence. Il soulève également deux questions principales: les universités sont-elles devenues des centres de formation professionnelle? L'École du Barreau serait-elle devenue l'institution permettant aux étudiants de faire une synthèse de trois années de cours en huit mois?

Les universités et l'École du Barreau ne sont pas sans reproche dans toute cette histoire mais mon confrère a omis de distinguer entre une institution perfectible qui est perturbée dans son évolution et une institution sans raison d'être. L'École du Barreau est jeune et se place lentement dans le contexte de la formation des juristes québécois. Le plus drôle de toute cette situation, c'est que l'on a oublié le vrai coupable, celui qui par son insouciance a réussi à créer la confusion dans les vocations respectives de ces deux institutions: l'étudiant. C'est par son irresponsabilité dans le choix (laissé libre) de ses

cours facultatifs que l'étudiant a joué un rôle prédominant dans la situation actuelle.

Une question se pose: doit-on augmenter et rendre obligatoire le nombre de cours de la licence qui ne sont pas sujets aux exams de l'École du Barreau? Nous sommes à l'université pour acquérir un monde de pensée! Par notre irresponsabilité, nous laissons glisser entre nos mains toute l'emprise que nous avons sur notre formation intellectuelle. Il n'y a pas de carence, pas d'abus et aucun besoin de l'irresponsabilité des étudiants ou peut-être la naïveté des universités qui ont cru les étudiants assez raisonnables pour veiller à leur formation intellectuelle. Faudra-t-il nous en obliger?

A nous d'agir et d'assumer nos responsabilités d'étudiants avant qu'on ne le fasse pour nous! Pour l'instant, on se propose de saborder l'École du Barreau et de tuer la vocation première des universités. Où s'en va notre formation intellectuelle?

Michel Lanctôt

• Représentant-délégué des étudiants en droit de McGill auprès de la C.A.D.E.D.

• Représentant de la C.A.D.E.D. auprès du Comité-Conjoint sur la Formation Professionnelle du Barreau du Québec

ernst Barlach

## Un dialogue infernal



par Chantale Gauthier

Les lithographies de Ernst Barlach exposées à l'Institut Goethe de Montréal, nous conviennent à un drame du type moyennageux: le drame d'une conscience dans ses rapports avec les forces de l'invisible. Le sculpteur qui se cache derrière le graveur a donné forme à ces états intérieurs représentatifs de la contradiction. S'élever ou descendre, espérer ou désespérer, quitter ou demeurer se révèlent autant d'attitudes illustrées dans les oeuvres de Barlach, éclairant la trajectoire chaotique du

croyant qu'il fut. La fixation n'existe pas: c'est le domaine de l'insécurité absolue.

A l'intérieur de plusieurs de ses gravures subsiste le dialogue infernal: aux confins de la foi se trouve le doute; l'intuition d'une présence n'est souvent peu de temps après que la rencontre d'une absence.

Faut-il voir chez ce visionnaire, profondément partagé entre l'ordre du spirituel et l'ordre du temporel, un pessimisme foncièrement radical? Il s'agit plutôt ici d'un optimisme modéré, éclairé. Il n'est par rare d'assister,

parallèlement à cette tension qui l'habite, à une réconciliation sous l'effet d'une révélation mais elle n'est que trop éphémère: celui qui a reçu est condamné à attendre encore qu'une nouvelle manifestation se produise. D'une gravure à l'autre, une traversée s'effectue, relatant les étapes d'un destin.

Il n'est pas étonnant que le paysage russe ait suscité des impressions vives dans l'esprit de Barlach. Le caractère nordique de cette nature sublimé par le poids des tragédies humaines n'a pu que le séduire. Se faisant aussi l'heureux héritier de l'art médiéval allemand, Barlach a franchi les portes du surnaturel afin d'aller observer les forces en mouvement qui forment la substance des êtres.

Barlach peut donc être rattaché à l'école expressionniste allemande dans la mesure où, hanté par les croyances populaires, il a voulu que son art soit l'expression d'un bouleversement, d'un désordre, résultat d'un frottement avec ce qui est à la fois au-dessus de l'homme et en lui. Sa lucidité désespérée peut inquiéter, son cheminement parsemé d'embûches, parfois d'éclaircies, demande à être perçus... jusqu'au 25 février.

ciation étudiante Hillel, Madame Katherine Anderson animatrice de l'Eglise Unie du Canada, et Mademoiselle Adrienne Jones étudiante.

Le 19 février 1981, avec Monsieur George Hislop, ancien échevin de Toronto et Mademoiselle Chris Bearchell, journaliste pour *Body Politic*, nous parlerons de l'homosexualité. Cette conférence se tiendra à la salle 210 Leacock. Les panelistes seront Monsieur Terje Anderson de Gay McGill, Monsieur Bruce Garfield des Services Sociaux Ville-

Marie, et Madame Joanne Stitt des Services Sociaux Ville-Marie.

Toutes ces conférences auront lieu à 19:30 aux locaux mentionnés plus haut. Tous et toutes sont invités à ce Symposium qui est organisé par le Service d'Aumônerie de l'Université McGill et l'association étudiante juive Hillel.

Pour renseignements supplémentaires: Madame Jane Lisak 845-9171 Hillel; Madame Irene Sidorenko 392-5890 Service d'Aumônerie Université McGill.

## Lettres

Lettre ouverte aux éditeurs du McGill Daily édition française:

Bravo! J'appuie les commentaires de Diane Gérin-Lajoie qui ont paru sous la rubrique "Lettres" de l'édition du 10 février 1981.

Enfin, c'est vrai, la société francophone de McGill réagit, il en était temps! Cela fait déjà cinq ans que j'assiste aux cours présentés à McGill, et lors des deux dernières années, j'ai vu la naissance du McGill Daily français, et tout dernièrement, celle de l'Association des Étudiants Francophones de McGill, et que sais-je encore...

Ce à quoi je veux en venir, c'est qu'il se produit graduellement une émergence de francophones à l'intérieur même de cette grande institution, on se "cache" moins..., on a pas peur de révéler son identité, (remarque, que ceci ne vaut que pour ceux qui avaient un complexe d'infériorité), et même, plusieurs anglophones deviennent bilingues..., les cours offerts par les départements de français et du Centre d'Études Canadiennes Françaises voient de plus en plus d'anglophones s'inscrire à leurs cours...Oui, le Québec existe et il n'y a pas qu'un "mer inconnue" en dehors des barrières de McGill.

Il s'est passé plusieurs événements au sein de la société québécoise depuis la Révolution tranquille, disons, une douce émancipation. Il devrait en être de même pour nous francophones à McGill! Nous devons poursuivre une lutte acharnée vis-à-vis l'administration pour faire valoir nos droits fondamentaux et légitimes en tant qu'étudiants (donc, cette polémique vaut aussi pour tout autre étudiant, quelque soit son ethnie...)

Je ne veux pas promouvoir de différentiation ethnique en tant que tel, ces choses là sont malsaines et révèlent une étroitesse d'esprit. Je veux tout simplement éveiller une sensibilisation générale chez les étudiants vis-à-vis cette institution (i.e. McGill). Après quelques années, les illusions préconçues de celle-ci se diluent et font place, petit à petit, à ce qu'est la réalité (du moins, ce que je conçois de la réalité...). Nous nous rendons compte que McGill n'est pas si "pure", si "propre"... (e.g.: répression au niveau de l'administration, au niveau des départements, crises raciales (cas Mandel), participation de l'université aux programmes de recherche de la CIA sur le lavage de cerveau, voir "Québec Science", Dec. 1980).

La seule façon de sauvegarder, une bonne qualité de vie, d'enseignement et de liberté intellectuelle est de promouvoir NOS DROITS, d'écrire, de faire part aux autres par le biais de journaux étudiants, de conférences et de ce que nous vivons lors de notre séjour en ce milieu.

Réveillons-nous, et soyons SOLIDAIRES! Une masse étudiante peut avoir beaucoup de potentiel. Elle peut s'orienter vers l'une ou l'autre de ces deux options: (1) être amorphe, et ne subir qu'une baisse de qualité d'enseignement et de services, pour en venir dans les cas extrêmes à une répression générale, i.e. à la soumission ou, (2) être consciente et être PORTE PAROLE DE LA DEFENSE des droits, de la justice et de l'égalité de celle-ci. Il ne peut qu'en résulter (pour cette dernière option) qu'une hausse de la qualité de vie et d'une émancipation intellectuelle pour tout ceux qui y participent. Qu'avons-nous à perdre?

Guy Dagenais

## colloque...

suite de la page 1

Le 18 février 1981, Dr Lester Kirkendall, spécialiste en éducation familiale sera l'invité. Dr. Kirkendall nous parlera de « L'approche positive de la sexualité ». Cette conférence se tiendra à la salle 219 du Leacock. Les panellistes seront Madame Judy Dorfman directrice des Services Familiaux Juifs, Israel Hausman rabbin aumônier de l'asso-



# Le Féminisme à McGill: Ridicule et radical pour qui?

par Lucie Masse  
et Francine Hébert

Vendredi dernier nous sommes allées faire un tour au local du Women's Union, au quatrième étage du Union Bldg. L'endroit ressemble à un petit logement, avec cuisinette, salle de bain et salle de détente; on y trouve aussi une bibliothèque bien garnie. Nous avons rencontré la présidente Grace Krupa qui nous a parlé des objectifs et du fonctionnement de l'association.

Mis sur pied en 1965, le W.U. (qui était plus un « club social » à l'époque) ferme ses portes en 1970, les membres n'éprouvant plus le besoin d'un groupe pour femmes exclusivement. En '74, l'association redémarre avec une équipe dynamique et un budget de \$15000. En 1975, à un changement de priorités de l'Association étudiante, son budget tombe à \$4000. Cette même année le W.U. organise une conférence internationale

sur le viol. En 1976, on publie un recueil de poésie écrit par des femmes montréalaises. En '77-'78 l'association devient une « petite clique fermée » qui donnera au groupe une réputation de lesbiennes radicales. « Et une réputation, c'est difficile à défaire » nous dit Grace Krupa.

Depuis, l'équipe a changé. Le Women's Union se veut maintenant une organisation ouverte offrant informations et services aux femmes de la communauté: centre de références, prêts de livres, conférences, ateliers de discussion, cours de wendo, de mécanique automobile, etc... Le local lui-même est un « drop-in centre » où on peut s'asseoir tranquillement et prendre un café.

Etant donné que plus de la moitié des étudiants sont en fait des étudiantes, on s'attendrait à une plus grande participation aux activités

organisées par l'association. Mais là comme ailleurs, l'apathie fait des ravages. La campagne de recrutement de la session d'automne n'a eu qu'un succès mitigé.

D'après Grace Krupa, quoique la plupart des femmes reconnaissent le bien-fondé d'une association féministe à McGill, très peu veulent s'y impliquer activement prenant pour acquis que d'autres s'en occupent.

Curieuses de savoir comment le W.U. est perçu, nous sommes descendues à la cafétéria interroger des étudiant(e)s. Certain(e)s n'en avait jamais entendu parler, la plupart n'y était jamais allé(e)s et pourtant, plusieurs femmes se considéraient féministes et reconnaissaient la nécessité de l'association (ce qui confirme les dires de Krupa).

D'autre part, une minorité d'étudiantes et une majorité d'étudiants pensent qu'il n'y a

pas de questions ou de revendications spécifiquement féminines. Pour ces gens, le mot « féminisme » a encore une connotation ridicule et/ou radicale. On voit qu'il y a encore du travail à faire à McGill.

En conclusion, même si certaines personnes ne sont pas d'accord avec quelques positions spécifiques adoptées par le Women's Union, les activités et les services offerts par l'association sont assez variés pour répondre aux besoins et aux intérêts des femmes de McGill en général.

Cette semaine, l'association présentera deux panels-discussions ainsi qu'un film sur les avantages et désavantages du

syndicalisme pour les femmes. On pourra entendre aujourd'hui Shella Arnopoulos ainsi que des représentantes du mouvement « Au bas de l'échelle » et de l'association du personnel domestique nous parler des problèmes des femmes non syndiquées. Mercredi, Marl Pinnsonneau (FTQ), Leslie Lee (CSN) et Caroline Proulx-Trotter (Bell Canada) discuteront de la situation de la femme syndiquée. Le film « Histoire de femmes » sera également projeté mardi et mercredi. Ce film traite de la grève de l'Inco à Sudbury, montrant comment des femmes se sont consciencisées politiquement en défendant leurs maris.

par Nathalie Desrosiers  
et Lorraine Talbot

**MONTREAL (PEQ)** — Le premier octobre dernier, entrant en vigueur la loi instituant la Régie du logement, loi qui apportait de nombreuses modifications aux droits et recours des propriétaires et des locataires.

Un seul organisme sera désormais compétent pour entendre toute doléance ou demande en matière de logement. Qu'il s'agisse de demander: a) l'exécution en nature d'une obligation (par exemple, que le propriétaire répare le toit qui coule); b) des dommages-intérêts (pour les tapis ruinés à cause de l'infiltration d'eau); c) la résiliation du bail, ou d) une diminution de loyer, c'est à la Régie du logement qu'il faudra s'adresser.

Cependant, le montant réclamé ne devra pas dépasser six mille (6000) dollars. De plus, la représentation par avocat n'est pas nécessaire devant la Régie où les régisseurs ont pour mission d'agir en conciliateurs. Il est aussi à noter que les propriétaires ne pourront plus

réclamer les arrérages de loyer en Cour des petites créances et devront pour ce faire, procéder devant la Régie. La loi prévoit finalement un appel des décisions de la Régie en Cour provinciale.

Comme auparavant, le locataire peut demander à la Régie l'autorisation de retenir son loyer afin de procéder lui-même aux réparations majeures (toit qui coule). En plus, une nouvelle possibilité s'offre à lui; le dépôt de son loyer.

Supposons que votre propriétaire néglige d'effectuer une réparation qu'il devait faire d'après les dispositions du bail ou encore, qu'il omet de rendre les services dus, vous pouvez déposer votre loyer à la Régie pourvu que vous ayez envoyé un avis écrit au propriétaire dix jours auparavant.

Pour récupérer son argent, votre locateur devra s'adresser à la Régie qui décidera alors:

a) soit de vous permettre de continuer à déposer son loyer jusqu'à ce qu'il ait rempli ses obligations;  
b) soit de vous remettre le

montant pour que vous effectuez vous-mêmes les réparations;

c) soit de lui redonner son argent s'il a, depuis, fait ce que vous commandiez ou si vous avez déposé sans motif valable.

Le dépôt du loyer constitue donc un excellent moyen de pression pour forcer le propriétaire à remplir ses obligations.

Un autre mécanisme de la loi est aussi changé. Désormais, le propriétaire qui veut augmenter son loyer devra envoyer un avis et le locataire n'aura qu'à lui répondre par écrit qu'il refuse l'augmentation, s'il la juge abusive. Ceci obligera le propriétaire à s'adresser à la Régie pour faire fixer le loyer et il lui incombera de justifier ses demandes. Enfin, la nouvelle loi consacre le droit du locataire de quitter les lieux si le logement devient impropre à l'habitation. Il n'est pas nécessaire pour ce faire d'obtenir la permission du tribunal, mais il est préférable d'aviser le propriétaire avant de déguerpir si le locataire ne veut pas être tenu de payer le loyer pendant la période où le logement est dans cet état.

## Aujourd'hui

**Lambda Chi Alpha Fraternity** invites you for a complimentary lunch. We are located at 3505 Peel Street just below Doctor Penfield. Lunch is served at 12:30 pm Monday to Friday. Just call us at 288-6717 before 11am.

### Seminar

12:30pm. Chuck Smith, formerly of the University of Dar es Salaam and now of Concordia, on "Theories of Development and the State in Tanzania", Macdonald-Harrington Building, Room C103E.

The International Socialists and the Arts and Science Undergraduate Society will sponsor a talk by speaker Ian Birchall is a leading member of the Monolith: the Communist Parties Since WWII." Mr.

Birchall is a leading member of the Socialist Workers Party in Britain and is speaking at McGill as part of a North American tour. 12:00 noon, today, Rm. 302, Student Union Building.

### McGill Christian Fellowship

You are invited to a pot-luck supper this evening at 5:30. Bring your favourite dish to Diocesan College (3473 University St.). Whether it's raw, fried, baked, roasted, poached or flambé...we'll eat it! All welcome!

### All About Allergies

Tonight, 8:00 pm., Stephen Leacock Building — Rm. 820. Dr. Herbert Blumer, F.R.C.P.(C), allergist and clinical immunologist, will discuss all aspects of allergies including who is affected by them and what type of research is presently being done.

### McGill Public Interest Research Group

Important general meeting at 7:30 in Room 425/6.

### Verification Period

for all Arts and Science Students is Monday, February 16 through to Friday, February 20, at Dawson Hall, Student Affairs Office. Bring your I.D. Last day to withdraw from a "B" course with a "W" is Feb. 20th.

### McGill Environmental Society

Dr. Stewart Hill on "Organic Farming: Problems with present ecological methods." Lecture and Film to be shown tonight at 7pm in Union 302.

### McGill Outing Club

Presidential traverse — sign up at the office, 407 Union Bldg, today, 11 am - 12 noon, or tomorrow from 1-2 pm. \$5.00

## L'Impérialisme linguistique.

par Donald Matte

A toutes les époques de l'histoire, une culture prédominante a débordé sur les autres, sans toutefois nécessairement les asphyxier. De nos jours l'anglais domine pour la simple raison que les anglophones habitent la première puissance économique du monde. Mais pour combien de temps encore? Il se pourrait que le déclin des E.U., déjà amorcé selon certains observateurs, s'accélère ou même se précipite. Dans ces circonstances, l'étreinte de l'anglais et des courants idéologiques qu'il véhicule commencerait à se relâcher.

Toutefois, le problème est très actuel ici comme en France, sans parler des autres pays qui subissent aussi l'influence de l'anglo-américain. Nous devons lutter pour que le français demeure une langue culturelle et technique.

Pour illustrer la menace qui plane sur notre langue, "Le Monde Diplomatique" du mois d'août dernier publiait une étude intitulée "la science et le patois." On y peut lire ce qui suit: "Un congrès de physique et de chimie réunissant sur le territoire national 73% de francophones...c'est tenu en anglais, à l'exception de deux communications."

Certes chaque langue a ses qualités. Le français est une langue logique et claire. L'allemand est précis comme aucune autre langue et l'anglais est concret. Mais toutes trois ont des ressources illimitées.

Cette idéologie voulant qu'une langue soit inférieure à une autre est une idéologie de capitulation. On prête à la langue conquérante des qualités supérieures. La prédominance de l'anglais est rattachée à des attributs innés, sans tenir compte de l'action politique, économique, militaire, et propagandiste de la puissance émettrice, c'est-à-dire les E.U.

On a tendance à croire que dans les sciences, l'anglais permet une plus grande facilité d'expression que le français. Surtout, on ne doit pas s'inquiéter des possibilités du français, mais sur l'avance technologique du vocabulaire anglo-américain.

Pour créer des néologismes, le français n'a qu'à assembler les préfixes et suffixes latins et grecs auxquels nous avons eu recours depuis toujours. Cependant il est important d'agir rapidement après l'introduction d'un terme étranger.

Pour donner l'exemple de Louis-Philippe Béguin dans VIRUS; la mode des "steakers" était déjà passée quand enfin les linguistes québécois trouvèrent le terme français correct pour décrire ces exhibitionnistes: nuvites.

Nous du Québec, savons combien une pluralité culturelle et particulièrement une pluralité où une culture domine économiquement et numériquement l'autre, peut être dangereuse. Il est primordial de garder notre langue vivante, correcte et à jour au point de vue des termes techniques.

Le pays d'origine d'une nouvelle technologie n'a aucune importance, ce qui compte, c'est de ne pas être totalement dépendant des autres pays pour ce qui est des sciences et des technologies nouvelles.

Si la Hollande ou une tribu quelconque d'Afrique devenait demain la première puissance économique mondiale, le hollandais ou la langue africaine serait sans doute la langue prédominante à laquelle certains attribuerait des qualités supérieures.

non-refundable deposit. This is a demanding and spectacular hike from Feb. 26-29.

### McGill Students' Committee of Solidarity with El Salvador

Meeting to discuss current events, and prepare for the Quebec Students' Solidarity Day with El Salvador. Please bring all material. All welcome. Tonight, 5pm, ISA room, Union B15.

### Anthropology of the Inuit Language

Today at 2pm, Room 24, Purvis Hall, 1020 Pine Avenue West. Speaker: Professor Louis-Jacques Dorais, Department of Anthropology, Laval University, Québec. No admission charge. For further information contact Ms. Pat Tuck 392-8209.